

AQUITAINE

QUI A PEUR DU GRAND MÉCHANT CLOUD?

SÉCURISATION, L'ENJEU MAJEUR
L'ÉCHEC DU CLOUD SOUVERAIN
QUELS ATOUTS, QUELLES LIMITES ?

8165 - 223N - RD - 3.50 €
23 - MARS AVRIL 2015



782932 403506 >



SAINT-PAUL-LÈS-DAX

Des huîtres par
20 mètres de fond

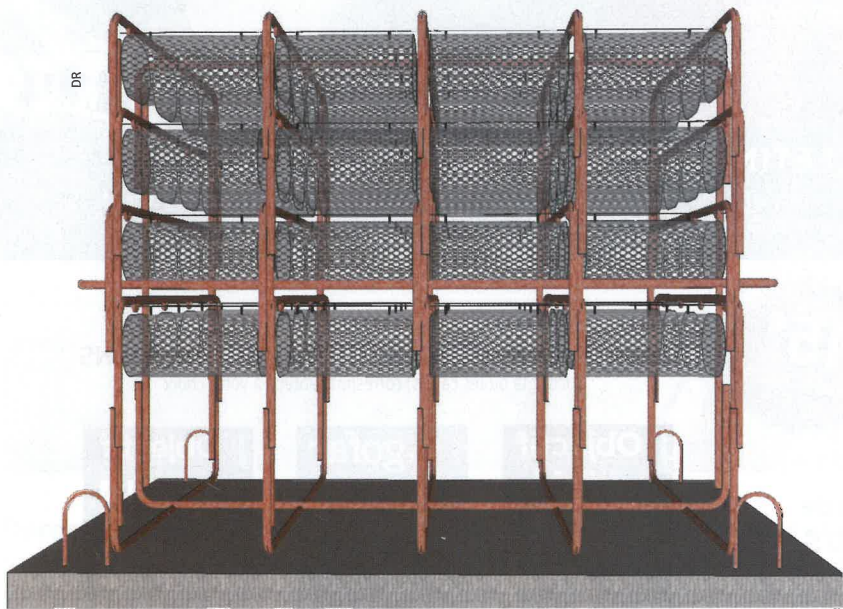


LANDES

L'emploi sous
le sabot d'un cheval

Des huîtres bientôt cultivées à 20 mètres de fond

Saint-Paul-lès-Dax (40) | En immergeant des naissains d'huîtres en haute mer au sein de récifs artificiels, l'idée est de proposer une alternative à cette culture soumise aux pollutions.



> PHOTO:

Ces paniers australiens seront positionnés par des plongeurs et se balanceront tout seuls au large de Capbreton par 18 mètres de fond ou de Vieux-Boucau (23 m)

Le projet est baptisé Nérée, du nom du dieu marin grec surnommé le « vieillard de la mer ». A 68 ans, Gérard Fourneau, même s'il est à la retraite, est lui bien actif. Et le président d'Aquitaine Landes Récifs, association de protection et d'étude de la faune aquatique du littoral basée à Saint-Paul-lès-Dax, est d'ailleurs en train de mettre au point sa dernière idée. Depuis 1996, ALR plante avec succès des récifs artificiels au large des côtes landaises pour créer des conditions favorables au repeuplement et au maintien de la faune et de la flore sous-marine. Son nouveau projet : immerger d'ici quelques mois une cage de 68 paniers australiens fixée sur un socle de béton de quatre tonnes, remplis de naissains d'huîtres et de pétoncles. L'objectif est d'anticiper l'avenir de la filière en proposant une alternative

viable aux problèmes récurrents de mortalité et autres interdictions de consommation dues à la pollution chronique du mollusque dans des espaces contraints.

S'immerger pour gagner en qualité

Début janvier, la commercialisation des huîtres du lac d'Hossegor a d'ailleurs encore été interdite. Les paniers, qui seront positionnés par des plongeurs professionnels dans le sens de la houle,

se balanceront tout seuls au large de Capbreton par 18 mètres de fond, ou de Vieux-Boucau (23 m), où ALR dispose déjà de concessions pour ses récifs. Impliqué depuis trois ans dans cette aventure hors-norme avec Gérard Fourneau, Jérôme Labéguerie, président des ostréiculteurs d'Hossegor, rêve ainsi de « gagner en qualité de produit comme en taux de chair » et in fine, d'« aider l'ostréiculture landaise à se développer ». Mais avant d'en arriver là, il faut tester le comportement et le taux de mortalité des naissains et huîtres plus âgées dans ces conditions. Des prélèvements seront effectués régulièrement par les plongeurs de l'association, puis mesurés par des biologistes et transmis à la station marine de l'Ifremer Arcachon et au CRC (Comité régional de la conchyliculture) Arcachon - Aquitaine.

« L'objectif de cette première partie du projet n'est ni de commercialiser les huîtres ni de les proposer à la consommation », explique Gérard Fourneau. Mais si les tests sont concluants, les ostréiculteurs landais devraient s'engouffrer dans la brèche en demandant leurs propres concessions pour se lancer dans l'huître de haute mer, haut de gamme ■ Julie Ducourau

> PHOTO:

Les paniers à huîtres australiens de Gérard Fourneau, président d'Aquitaine Landes récifs, aux côtés de son assistante de communication Elodie Zaccari

